



Bamako le 30 juillet 2021.

## MOT DE FIN DE MANDAT

Du Général OUMAROU NAMATA,  
Commandant de la Force Conjointe du G5 Sahel Sortant.

(PCIAT – SENOU)

- Monsieur le Général, Chef d'Etat-major Général des Armées du Tchad, président en exercice du Comité Défense et Sécurité du G5 Sahel ;
- Monsieur le Général, Chef d'Etat-major Général des Armées du Mali ;
- ~~Excellence Monsieur le Représentant spécial du Secrétaire Général des Nations Unies au Mali, Chef de la MINUSMA ;~~
- Excellences Messieurs les Ambassadeurs en poste au Mali,
- Excellences Messieurs les Représentants d'Organisations Internationales en poste au Mali,
- Excellence Monsieur le Haut-Représentant par Intérim de l'Union Africaine pour le Mali et le Sahel ;
- Monsieur le Général, <sup>REPRESENTANT CE2</sup> Commandant la Force de la MINUSMA,
- Monsieur le Général, Commandant la Force BARKHANE,
- Monsieur le Général, Commandant la Force de l'EUTM
- Monsieur le Général, Commandant entrant de la Force Conjointe du G5 Sahel,
- Monsieur le Colonel Major représentant le Chef d'Etat-major Général des Armées du Burkina Faso
- Messieurs les Attachés de Défense des Etats-Unis d'Amérique auprès des pays du G5 Sahel ayant fait le déplacement de Bamako depuis les différentes capitales,
- Messieurs les Attachés de Défense près les Ambassades accréditées au Mali,
- Messieurs les officiers généraux, messieurs les officiers, mesdames et messieurs en vos titres et grades respectifs,
- Honorables invités,

J'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue à la présente cérémonie de passation de commandement qui est un rendez-vous marquant de la Force Conjointe du G5 Sahel. La Force Conjointe, avec maintenant quatre années d'existence révolues, a œuvré d'abord à la génération des forces et à leur déploiement, puis à l'opérationnalisation capacitaire progressive qui passait par le soutien international en accompagnement des efforts individuels et collectifs des États membres du G5 Sahel et continue à œuvrer, depuis la troisième année, à sa montée en puissance et sa maturation opérationnelle.

Au moment de passer le commandement qui dorénavant se fait après deux ans de mandat pour le COMANFOR et l'ADJOINT, vous me permettrez ici de jeter un bref regard rétrospectif sur les mandats trois et quatre que j'ai eu l'honneur de commander.

La Force Conjointe qui vient d'avoir en ce mois de juillet le renouvellement par le Comité Paix et Sécurité de l'UA de son mandat, engage ainsi sa cinquième année avec déjà beaucoup d'avancées notoires dans son processus de maturation, notamment dans les domaines des opérations et du partenariat, nonobstant l'évolution souvent difficile de la situation sécuritaire et même si par ailleurs, certains défis importants restent encore à relever.

Honorables invités,  
Mesdames et messieurs,

Dans le domaine des opérations, il faut d'abord rappeler qu'au cours de la période allant du mois d'août 2019 au mois de janvier 2020, dans la zone de responsabilité et d'intérêt de la Force Conjointe G5-Sahel, la situation sécuritaire était restée assez préoccupante au regard du grand nombre et très souvent de la violence des incidents relevés ; situation exacerbée par endroits par des conflits à caractère intercommunautaire et inter-ethnique, le plus souvent instrumentalisés par les divers groupes armés.

Mais avant d'en venir aux opérations menées par la FC-G5S, je voudrais d'abord, si vous le voulez bien, partager avec vous la substance des orientations que j'avais fixées dès ma prise de fonction, en août 2019 et dont les grandes lignes de mon agenda opérationnel ont conséquemment découlé.

Pour ce qui des orientations, déclinées à travers un document dénommé VISION DU COMANFOR, six grands axes en font l'ossature :

Il s'agissait de poursuivre, dans les traces de nos prédécesseurs, la recherche de l'effectivité des pleines capacités opérationnelles (FOC) des unités sous contrôle opérationnel (OPCON) de la FC-G5S ; de systématiser les opérations coordonnées voire

conjointes avec les forces concourantes nationales et avec les partenaires ; de rechercher la mise en place effective de tous les démembrements de la composante police (Prévôté et Unité d'Investigation Spécialisée) ; d'exercer une communication accrue pour une meilleure visibilité et partant, l'acceptation même de la force et parallèlement s'assurer que la protection des populations reste une préoccupation importante de l'ensemble des composantes de la force ; d'œuvrer à l'élaboration des modalités pratiques permettant l'acheminement du soutien additionnel jusqu'aux troupes engagées dans les opérations ; et enfin d'œuvrer à la mise en place d'un dispositif de ciblage.

Ainsi, après avoir campé ces orientations comme lignes permanentes de conduite de nos actions, il s'était agi pour nous, de planifier et mettre en œuvre des opérations conformément à notre mandat, à travers des directives de planification et suivant un plan de campagne que nous avons conçu pour courir d'août 2019 à août 2021.

Dès lors, dans le domaine des opérations, un certain nombre d'avancées majeures bien notables ont pu être capitalisées.

Il s'agit d'abord de l'évolution de la posture et du format, faisant partie des objectifs substantiels de notre plan de campagne qui s'imposait pour débrider la Force Conjointe et lui permettre de mieux faire face à l'évolution de la situation sécuritaire. Actuellement c'est l'un de nos objectifs opératifs que nous considérons comme étant bien engagé.

Il faut souligner d'ailleurs qu'avec l'engagement, au Centre de notre espace, d'un 8<sup>ème</sup> Bataillon en provenance du Tchad, depuis la fin février 2021, l'évolution de la posture et du format ont dépassé la simple intention de détenir des capacités d'intervention qui, soit dit en passant, sont aussi une réalité depuis la série des Opérations majeures SAMA, pour s'approcher de la volonté inscrite dans le CONOPS Stratégique d'atteinte d'une capacité expéditionnaire.

Autre avancée majeure, c'est l'effectivité de l'harmonisation des actions et la coordination entre les différents acteurs. L'harmonisation et la coordination, que nous recherchions à travers la systématisation des opérations coordonnées et/ou conjointes codifiée dans notre plan de campagne, sont maintenant des directives politiques.

A ce jour, le niveau de coordination, d'harmonisation et d'actions conjointes entre la Force Conjointe, la Force Barkhane et les Armées Nationales du G5 Sahel a atteint un niveau inespéré et est effectif jusqu'au plus bas niveau tactique.

Au cours des mandats trois et quatre dont il est question ici, à côté des multiples opérations de routine ou d'opportunité, Onze (11) opérations majeures, pouvant aller de deux (02) semaines à six (06) mois et pouvant engager entre trois cents (300) et mille cinq cents (1.500) hommes, ont été réalisées ; avec des résultats fort honorables capitalisés en termes de dépollution de notre espace commun.

Ainsi, du quatrième trimestre 2019 à ce jour, à côté de centaines de terroristes neutralisés et d'une grande quantité de matériels saisis ou détruits, occasionnant la désorganisation d'une bonne partie de leur capacité logistique, nous pouvons aussi citer à titre d'exemple, particulièrement pour la seule période allant de novembre 2020 à juin 2021, plusieurs dizaines de personnes interpellées ou capturées et qui sont actuellement dans les chaînes de judiciarisation.

Tout cela donne une idée du chemin parcouru en termes d'activités opérationnelles.

En même temps que les avancées dans le domaine opérationnel, des avancées dans le domaine du respect des Droits de l'homme et de la protection des civils sont aussi notoires : avec d'une part, la mise en œuvre pratique de la Procédure Opérationnelle Permanente (POP) de la FC-G5S relative aux enquêtes internes ; et d'autres part, la mise en place du Mécanisme d'Identification, de Suivi et d'Analyse des Dommages causés aux Civils (MISAD).

Dans le cadre du respect des Droits de l'homme et du Droit International Humanitaire, la Force Conjointe en est largement au stade de l'appropriation.

Honorables invités,  
Mesdames et messieurs,

Pour ce qui est du partenariat international soutenant la FC-G5S, à côté des efforts nationaux de nos cinq Etats, il s'applique sur un certain nombre de domaines.

1. Dans le domaine de la formation, les principaux partenaires de la FC-G5S sont : EUTM/Mali – EUCAP/Sahel/Mali – HCDH.
2. Le Soutien à la mise en œuvre du cadre de conformité droits de l'homme dont le projet du même nom a la responsabilité et qui s'appuie sur des fonds de l'UE.

3. Le Soutien logistique opérationnel qui lui s'appuie sur un mécanisme qu'il a été convenu d'appeler « soutien additionnel » basé sur des fonds de l'UE, dont la MINUSMA a la responsabilité et qui avance dans son implémentation pratique avec des actions en cours concernant la recherche de son amélioration.

4. L'appui en équipements, services et infrastructures au profit de la Force Conjointe qui suit principalement deux axes : Un Appui en Bilatéral directement traité avec les structures nationales des cinq pays du G5S ; Et un Appui direct à la Force.

5. Enfin, un soutien purement opérationnel est fourni autant que possible à la FC-G5S par la Force Barkhane, en termes d'appuis aériens et d'échanges de renseignements.

Honorables invités,  
Mesdames et Messieurs,

Au moment où des avancées certaines sont capitalisées, la Force Conjointe continue à faire face à certains défis.

Ainsi, la force d'une part ne dispose pas de capacité aérienne propre et d'autre part les gaps dans son système de renseignement font que dans le cadre de ces deux défis capacitaires et en attendant une éventuelle autonomisation, les besoins opérationnels incompressibles nous ont imposé, en complément des lourds efforts nationaux, de poursuivre la collaboration avec les partenaires opérationnels.

Enfin et non des moindres, sur la question du soutien en général de la Force Conjointe, il est bon de rappeler que malgré les différents soutiens internationaux annoncés, dont les mises en place effectives sont souvent fastidieuses, les Etats du G5 Sahel continuent de consentir à l'interne d'importants sacrifices. Nous en voulons pour preuve, parmi d'autres, la cotisation exceptionnelle pour le financement des opérations, faite par les trois pays du Centre (Burkina Faso, Mali, Niger). Cotisation sans laquelle la série des opérations SAMA, qui ont permis de capitaliser des résultats notoires, n'aurait peut-être simplement pas pu se faire. Aussi, il est opportun de rappeler la nécessité de trouver le moyen de pérenniser le système de financement de la Force Conjointe.

Honorables invités,  
Mesdames et messieurs,

Je ne saurais terminer mon propos sans un remerciement appuyé à nos Etats-majors nationaux qui assurent le soutien fonctionnel de nos bataillons, au Secrétariat Exécutif qui nous assiste au niveau diplomatique et politique ainsi qu'à l'ensemble de nos partenaires pour leurs différents appuis.

Tout en ayant une pensée pieuse à tous nos morts, les victimes civiles tout autant que les militaires tombés au champ d'honneur, permettez-moi, d'adresser quelques mots aux personnels du PCIAT, Conseillers et officiers de liaison des différents mandats avec qui j'ai eu le plaisir de travailler au cours de ces deux années passées à la tête de la Force Conjointe. Un personnel dont j'ai pu apprécier le sens du devoir et surtout la grande capacité d'adaptation. C'est ici le lieu de leur témoigner ma gratitude pour la disponibilité à tous égards. Tous ont contribué, chacun dans son domaine de compétence et de responsabilité, à la poursuite de la montée en puissance et à la maturation de notre Force commune.

Il faut aussi rendre un hommage fort mérité à tous les personnels engagés au sein des bataillons qui ont, à force d'abnégation, gagné en assurance et en efficacité, rendant possible l'ensemble des résultats opérationnels très concrets qui furent capitalisés.

Je reste convaincu que ce capital humain très valable saura se mettre d'emblée aux ordres du Général de Division Oumar BIKIMO, avec le même enthousiasme, le même professionnalisme et la même détermination, pour la poursuite de nos objectifs communs.

Mon Général et cher frère Oumar BIKIMO,  
Nos Chefs d'Etat, par le biais du président en exercice du G5 Sahel, ont placé leur confiance au meneur d'hommes que vous êtes car, assurément, votre parcours de combattant et votre capital expérience vous prédisposent à accomplir la mission et à relever convenablement les multiples challenges à la tête de la Force Conjointe.

Je prie Allah le Tout Puissant de vous assister en toutes circonstances et guider vos pas vers le succès dans l'accomplissement de cette exaltante mission.

Vive la Force Conjointe.

Je vous remercie !